

Une battue réussie à l'image de la saison qui s'est écoulée



Une battue réussie à l'image de la saison qui s'est écoulée

Le dimanche 26 mars, au lever du jour, rendez-vous avait été donné à Roquebrune pour une battue, des propriétaires se plaignant d'une forte densité de sangliers sur le secteur provoquant des dégâts sur les cultures, les pelouses et provoquant parfois des collisions avec des véhicules.

Les sociétés de chasse de Vic, Caillavet et Roquebrune ont donc décidé de déloger les "bêtes noires" se trouvant entre le centre équestre de Vic et le village de Caillavet, en traversant la forêt de Roquebrune.

De nombreux chasseurs étaient présents pour cette dernière de la saison. « Beaucoup de jeunes et trois chasseresses » se réjouissait Alain AGUT, président de la Société de chasse de Vic Fezensac et du G.I.C. (Groupement d'Intérêt Cynégétique) « Osse-Auzoue ».

À 8h30, après lecture des consignes de sécurité et détermination des postes et rôles de chacun, environ 50 chiens étaient lâchés sur différents points dans la traque.

Très vite le gibier quittait l'enceinte pour passer les lignes.

À 11h30 la fin de battue était sonnée. Les sangliers prélevés étaient ramenés au local, où, à la bonne surprise de tous, se trouvait un très beau spécimen.

Les présidents des sociétés remercient les propriétaires, les participants aux battues et surtout les maîtres-chiens, car sans eux ils ne pourraient pas réguler de façon efficace les populations de nuisibles et de sangliers qui posent problème.

La saison qui s'achève confirme que la population de sanglier ne cesse d'augmenter. Les chasseurs sont très sollicités pour des battues, du 1er juin au 31 mars.

Il est donc indispensable de réguler les sangliers à plus grande échelle et de façon organisée. Il faut que les sociétés de chasse s'entendent sur ce point même si chacun doit garder son indépendance.

Le G.I.C. « Osse-Auzoue », regroupe les sociétés de Vic-Fezensac, Roquebrune, Rigeupeu, Preneron, Caillavet, Saint-Arailles, Bazian et Tudelle.

Il a été créé en 1996, par, entre autres, Alain AGUT, Françoise MARABILLE, Christian LAVIGNE et Louis CARRERE.

Au départ, il avait pour but de gérer les populations de lièvre qui étaient alors en déclin. Ces populations se portant bien actuellement, même s'il faut rester vigilant, le G.I.C est, à l'heure actuelle, plutôt axé sur la gestion des populations de faisans, en plein essor grâce aux efforts de chacun.

Des liens s'étant tissés entre les sociétés, il a été décidé de faire des battues communes sur certains territoires limitrophes afin de s'appliquer à gérer les populations de sangliers.

Le chevreuil a, quant à lui, une population stable grâce à un plan de gestion quantitatif, mais aussi, pour certaines sociétés, qualitatif.

Le G.I.C organise aussi des battues au renard avec des chiens créancés sur cette espèce.

La période de chasse est actuellement en "stand-by" pour 2 mois.

Cependant, même si les chiens sont au repos et les fusils sur le râtelier, la vie des sociétés de chasse ne s'arrête pas pour autant.

Bien au contraire, elles profitent de ce moment pour l'aménagement du territoire, les comptages, l'entretien des locaux, des miradors et gardent un contact permanent avec la Fédération des chasseurs pour être informées et faire remonter des informations utiles à tous.

La saison prochaine, le G.I.C mettra en place une application mobile nommée "Chassé-croisé" qui permettra à chacun, randonneurs, cyclistes, promeneurs et autres, d'être informé en temps réel de son entrée dans une zone où se déroule une battue.

Ainsi, les chasseurs ont à cœur de pratiquer leur passion en harmonie avec tous les amoureux de la nature.